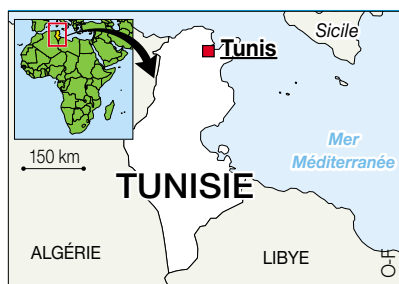


Une féministe portée disparue en Tunisie

Pour protester contre les islamistes au pouvoir, des étudiantes ont créé une branche du mouvement Femen en Tunisie. Après avoir reçu des menaces de mort, l'une d'elles a disparu.

Tunis.
Correspondance



L'inquiétude est vive, chez les féministes : depuis quelques jours, Amina, la fondatrice de la branche tunisienne des Femen – ce groupe contestataire féministe d'origine ukrainienne connu pour défiler seins nus – est introuvable. Ses camarades redoutent que des islamistes ne soient à l'origine de sa disparition.

Lorsqu'elles créèrent le mouvement, au lendemain de la révolution, en mars 2011, les militantes, toutes étudiantes, n'imaginaient pas en arriver là. « On s'était battu pour déloger Ben Ali. On voulait une société où la femme aurait toute sa place, sa liberté, raconte Sarra, 21 ans, étudiante en médecine à Tunis. Avec quelques amis, nous avons découvert l'existence des Femen sur Facebook. On a décidé d'en créer une branche en Tunisie. »



Dans la rue, les Femen défilent en tee-shirt.

Avec une interrogation, déjà : comment concilier le style provocant des Femen et la culture arabe ? « Nous en avons beaucoup débattu. Par exemple, il était inimaginable de défiler seins nus en Tunisie. On se serait fait lyncher. Personne n'aurait compris. Mais nous avons gardé cet esprit de provocation quand nous défilons. »

Sur les T-shirts des militantes, le logo des Femen, représente des seins. Et leurs slogans féministes tranchent

avec ceux qu'on peut lire dans les manifestations : « Vous faites de nous des putes, nous ferons de ce monde un bordel ! » Si elles étaient parfois agressées, jusqu'à présent, cela n'était que verbalement.

Mais il y a quinze jours, Amina a décidé de monter d'un cran dans la provocation. Avec une autre jeune femme, elle a posté sa photo seins nus sur la page Facebook de l'association, avec ce slogan écrit sur son corps : « Mon corps m'appartient. Il n'est l'honneur

de personne. » Les islamistes se sont immédiatement déchaînés. Le site des Femen a été piraté, des menaces de mort proférées. « Si Dieu le veut, ces saletés vont disparaître de Tunisie », pouvait-on ainsi lire sur le site. Adel Almi, le médiatisé président de l'Association centriste pour la sensibilisation et la réforme, a également appelé à punir la jeune femme.

Pour les Femen, cette disparition, si elle est confirmée, vient conforter la certitude que « nous assistons à la naissance d'une nouvelle dictature, puissante, car elle est religieuse. Ennahda, le parti islamiste au pouvoir, voulait remplacer le principe d'égalité homme-femme dans la constitution par « la femme est complémentaire de l'homme ». La mobilisation l'a fait céder. Mais jusqu'où iront-ils ? »

Jacques DUPLESSY.



Le changement doit-il toujours passer par un bain de sang ? En Tunisie comme ailleurs, nos villes ressemblent au film de science-fiction *Blade Runner*, avec la misère et les bidonvilles au milieu des banques... Les étincelles sont inévitables.

Dave

Dave chante toujours pour sa mère

Notre invité du dimanche joue son propre rôle dans une comédie touchante : *Une chanson pour ma mère* sort en salles mercredi.



Marc Ollivier

Wouter Otto Levenbach est né en 1944 aux Pays-Bas. Sa première télé arrive vingt-cinq ans plus tard, le 4 mai 1968... lors de la foire-expo de Rennes ! L'an prochain, le 4 mai, il a rendez-vous à l'Olympia pour y fêter ses 70 ans. Le jeune Néerlandais, étudiant en droit qui voulait devenir pasteur, a été un bon moment chanteur à minettes en France sous le nom de Dave.

Quarante ans plus tard, la vedette de l'époque est devenue star. Indémontable, Dave tient l'affiche depuis lors, invité d'honneur et parrain de la huitième saison de la tournée *Âge tendre et Têtes de bois*, juré dans l'émission *Incrovables Talents*, etc.

Et le voilà qui fait l'acteur. Il joue son propre rôle dans *Une chanson pour ma mère*, un film qui raconte le cadeau fait par des enfants à leur maman mourante : entendre Dave chanter... Il espère un succès égal à celui d'*Intouchables* et *Bienvenue chez les Chtis* réunis. Pas moins : « Tous ceux qui ont une mère comprendront. » Bon client

pour la rigolade, il pratique l'autodérision comme d'autres l'homéopathie. Il se protège. Car c'est un tendre. Marqué, à l'époque, par la mort de 80 % de ses amis emportés par le sida. Marqué aussi, pour toujours, par sa mère. Parmi ses tubes, la chanson *Dernier regard* entretient son souvenir avec émotion. Cette chanson d'amour pour sa mère, écrite par Patrick Loiseau, qui est à la fois son parolier et son compagnon depuis quarante-deux ans, lui tire encore et toujours des larmes...

Caustique, gentiment provocateur, Dave s'amuse de son propre succès. Il a fait la manche pendant trois ans et ne craint pas les « galas galères » ni les conventions d'entreprises... Alors, le succès du jour, ce n'est pour lui qu'une plaisanterie de plus dans « une vie géniale » nourrie par tout l'amour de ses admirateurs : « Mes fans qui, comme moi, sont fanés. » Autodérision toujours.

Hervé BERTHO.



◀ Sortie du film le 27 mars.
À lire également : J'irais bien refaire un tour.
(Michel Lafon, 16,95 €)
Retrouvez notre invité dans le magazine.

▶ Vidéo

sur www.ouest-france.fr

Le monde en bref

Les rebelles entrent dans Bangui

Les troupes de la coalition rebelle de la Séléka sont entrées, hier soir, dans Bangui, la capitale de la République centrafricaine. Elles ont demandé à l'armée de ne pas combattre et au président François Bozizé de quitter le pouvoir. Des détonations et coups de feu ont fait fuir une partie de la population.

La mort d'Abou Zeid est confirmée

Hier, François Hollande a confirmé « de manière certaine, la mort d'Abdelhamid Abou Zeid survenue lors des combats menés par l'armée française dans l'Adrar des Ifoghas, au nord du Mali, à la fin du mois de février ». Le chef de l'État estime que « cette disparition de l'un des principaux chefs d'Aqmi marque une étape importante dans la lutte contre le terrorisme au Sahel ».



AFP

Obama visite les vestiges de Petra

Barack Obama s'est promené, hier, dans les ruines de l'antique cité nabatéenne de Petra, en Jordanie. C'était la dernière étape de la tournée historique proche-orientale du président des États-Unis. Quatre jours destinés à réaffirmer son indéfectible soutien à Israël et à plaider pour un règlement de l'interminable conflit avec les Palestiniens.

Les talibans menacent Musharraf

Les talibans alliés à Al-Qaïda ont menacé, samedi, d'assassiner l'ancien président du Pakistan, Pervez Musharraf s'il rentre aujourd'hui au pays. « Nous avons préparé un commando de kamikazes », a assuré Ehasanullah Ehsen, porte-parole du Mouvement des talibans du Pakistan.

L'armée syrienne perd une base

Après deux semaines de combats, les rebelles syriens se sont emparés, samedi, d'une importante base aérienne dans le sud du pays, proche de la Jordanie. Une position militaire stratégique qui pourrait leur ouvrir la voie logistique en direction de Damas.

Près de 9 000 déplacés en Birmanie

L'armée birmane a retrouvé, hier, 21 corps, portant à 32 le nombre de morts dus à des violences qui opposent, depuis mercredi, bouddhistes et musulmans dans le centre du pays. 8 800 personnes se sont réfugiées dans des lieux sûrs.



Qui peut croire que les problèmes entre les Arabes et leurs frères israéliens cesseront un jour ? Moi, j'y crois. Mon seul espoir tient dans le souvenir du Mur du Berlin. Il semblait indestructible et pourtant...

Dave